

Pénurie

Evaluations

# ANALYSE

Devoirs

Partenariats

# FAPEO

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

## FILLES ET GARÇONS À L'ÉCOLE : COMMENT SORTIR DE L'INÉGALITÉ ?

Jean Christophe Meunier

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Avenue du Onze Novembre, 57

1040 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



# L'ANALYSE EN UN COUP D'ŒIL



## MOTS-CLEFS

Egalité de genre - Education - citoyenneté - discrimination - inégalités

L'école, dans son rôle fondamental, se doit d'être un moteur d'émancipation pour tous les enfants quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent. Dans ce contexte, les inégalités entre les filles et les garçons n'y ont pas leur place. Le décret « Missions »<sup>1</sup> (1997) nous rappelle en effet qu'un des objectifs majeurs de notre enseignement est « d'assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale » (Article 6) et « d'assurer un accès égal à toutes les formations aux filles et aux garçons » (Article 10). Pour louables que soient ces propos, la réalité nous apprend que les inégalités basées sur le genre sont encore trop souvent monnaie courante pour nos enfants. Les stéréotypes et clichés tels que 'les filles sont plus littéraires' ou 'les garçons sont plus scientifiques' sont fortement ancrés dans les mentalités et peuvent, si l'on n'y prend pas garde, produire des discriminations.

Cette analyse fait donc le point sur la question, selon trois axes :

- Identifier ce que l'on entend par « stéréotype de genre ».
- Faire l'état des lieux de la question dans nos écoles en Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Envisager des pistes de travail afin d'endiguer cette problématique.



---

<sup>1</sup> Décret de la Communauté française « définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre », du 24 juillet 1997 et publié au moniteur belge le 23 septembre 1997.

## TABLE DES MATIERES

Introduction.....	3
Stéréotype de Genre : de quoi parle-t-on ? .....	3
Quel état des lieux dans les écoles ?.....	4
Des inégalités bien présentes .....	4
Pratiques enseignantes et discrimination.....	5
Quelques pistes et outils pédagogiques : à utiliser sans modération .....	7
www.egalitefillesgarcons.be : Un module de formation en ligne .....	8
Ce genre que tu te donnes : des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons.....	9
Egal-e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons .....	9
Pour aller plus loin... ..	9
Conclusion.....	9
Bibliographie .....	11

## INTRODUCTION

La préoccupation à propos des inégalités et discriminations faites sur base du sexe d'un individu occupe une place de plus en plus importante sur la scène internationale (p.ex. UNESCO, Convention internationale des droits de l'homme), européenne (p.ex. Conseil de l'Europe) ou encore nationale (Centre interfédéral pour l'égalité des chances).

Héritières malheureuses des générations antérieures, les inégalités de genre sont encore trop largement enracinées et sévissent sur toutes les strates de notre société. A cet égard, l'école n'est pas épargnée. Consciente de cet écueil, la Fédération Wallonie-Bruxelles instituait en 2005 un *Programme d'Action Gouvernemental de la Communauté française pour la promotion de l'égalité femmes-hommes, de l'interculturalité et de l'inclusion sociale*<sup>2</sup>. Ce programme met l'accent sur la nécessité de favoriser l'égalité entre les garçons et les filles à l'école, pourtant prônée dans le décret Missions de 1997.

Cette injonction fait suite à un double constat :

- L'égalité des filles et des garçons est un principe fondamental de l'école communément accepté.
- Dans la pratique, toutefois, de nombreuses inégalités persistent encore entre les filles et garçons fréquentant notre enseignement : les garçons échouent plus que les filles ; les filles choisissent moins les orientations scientifiques; les garçons sont plus sollicités en classe ; les stéréotypes sexistes n'ont pas disparu des livres scolaires...

Dans cette analyse, nous ferons sur le point sur tenants et aboutissants des inégalités de genre, leurs manifestations sur les bancs de nos écoles et les moyens qui peuvent être envisagés pour endiguer au mieux ce phénomène<sup>3</sup>.

## STÉRÉOTYPE DE GENRE : DE QUOI PARLE-T-ON ?

Les stéréotypes de genre peuvent se concevoir comme des « idées préconçues qui assignent arbitrairement aux femmes et aux hommes des rôles déterminés et bornés par leur sexe. Les stéréotypes de genre peuvent limiter le développement des talents et capacités naturels des filles et des garçons comme des femmes et des hommes, ainsi que leurs expériences vécues en milieu scolaire et leurs chances dans la vie»<sup>4</sup>.

---

<sup>2</sup> Communauté française de Belgique. *Programme d'action gouvernemental pour la promotion de l'égalité femmes-hommes, de l'interculturalité et de l'inclusion sociale*, Adopté par le Gouvernement de la Communauté française le 25 février 2005.

<sup>3</sup> Pour le lecteur désireux d'approfondir la question, nous renvoyons au dossier 'Egalité filles/garçons' de la dernière parution de notre revue trimestrielle 'le Trialogue' : Trialogue #78, Avril-Mai-Juin 2015.

<sup>4</sup> Conseil de l'Europe, *Stratégie pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, 2014-2017. Février 2014.

Dans cette désignation, le choix du terme « genre » n'est pas anodin. Issu du concept anglais 'gender', il permet de départir la dimension culturelle (genre) de la dimension biologique (sexe). Cette acception met en évidence le fait que la plupart des rôles féminins et masculins ne sont pas déterminés à la naissance de manière innée et biologique. Ils sont bien le fruit d'influences de la société et peuvent changer ostensiblement selon les situations sociales, économiques, culturelles ou historiques<sup>5</sup>. Ceci suggère qu'alors que le caractère biologique d'être un homme ou une femme est forcément immuable, il est tout à fait possible – mais à quel prix ? – de faire évoluer les stéréotypes de genre vers une situation plus égalitaire.

Il est à noter que les stéréotypes de genre, pour anodins qu'ils puissent paraître, ne sont pas sans conséquence. Ils peuvent s'avérer être un obstacle majeur à la réalisation de soi et découler sur des discriminations en tout genre.<sup>6</sup> La réalisation de l'égalité entre les sexes est pourtant essentielle pour assurer la protection des droits de l'homme, le fonctionnement de la démocratie, le respect de l'Etat de droit ainsi que la croissance et la durabilité économiques<sup>7</sup>.

## QUEL ÉTAT DES LIEUX DANS LES ÉCOLES ?

Jusqu'il y a peu, l'égalité entre élèves de sexe féminin et masculin était très peu objectivée en Fédération Wallonie-Bruxelles. . Récemment, la Direction de l'égalité des chances<sup>8</sup> s'est saisie de la question et a soutenu plusieurs études en la matière. Celles-ci portaient notamment sur les questions liées à l'orientation, à l'échec et/ou la réussite scolaire et à entre filles et garçons dans l'enseignement.

### Des inégalités bien présentes

Bien que l'école soit un lieu où - en apparence - l'égalité fille/garçon est préservée, les recherches en la matière s'accordent sur deux constats interpellant<sup>9</sup> :

1. Une disparité importante selon les formes, les filières et les options

Dans l'enseignement général, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons : 52 % pour l'année scolaire 2012-2013<sup>10</sup>. Les proportions changent toutefois fortement en fonction de la filière suivie : les filières les plus choisies par

---

<sup>5</sup>Faits et gestes : Débats et recherches en Communauté Française, n° 33, «*Filles-garçons, égaux dans l'enseignement ?*», Printemps 2010.

<sup>6</sup> Pour plus de détails sur les rôles attribués à la femme notamment dans les contextes de la vie de famille et de la parentalité, voir notre analyse FAPEO : Lesage, S. *La maternité, hier et aujourd'hui*, Analyse FAPEO, 6/15, 2014.

<sup>7</sup> Conseil de l'Europe, 2014. *Op cit.*

<sup>8</sup> Direction de l'égalité des chances, Fédération Wallonie-Bruxelles, <http://www.egalite.cfwb.be/>.

<sup>9</sup> Faits et gestes, 2010, *Op cit.*

<sup>10</sup> Fédération Wallonie Bruxelles, *Les indicateur de l'enseignement*, 2014. [www.statistiques.cfwb.be](http://www.statistiques.cfwb.be).

filles étant les options artistiques, sociales (+/- 70 % de filles) et littéraires (+/- 60% de filles); les filières délaissées sont sans surprises les options techniques et technologiques (+/- 25 % de filles).

Dans l'enseignement technique et professionnel<sup>11</sup>, les filles sont un peu moins représentées mais les proportions peuvent changer drastiquement en fonction de la filière : près de 95 % de filles dans les sections 'habillement' pour moins de 5 % pour les sections liées à la construction et à l'industrie.

## 2. Paradoxe : les filles, plus formées mais moins valorisées

Statistiquement, les filles réussissent généralement mieux à l'école et connaissent moins le redoublement que les garçons<sup>12</sup>. Elles s'orientent néanmoins plus que les garçons vers des filières moins valorisées et ne «rentabilisent» pas leurs résultats. Une étude récente de l'Institut pour l'Égalité des femmes et des hommes<sup>13</sup> souligne que les femmes occupent beaucoup moins que les hommes des postes à responsabilités ou clés sur le plan décisionnel et qu'elles gagnent en moyenne de 10 à 23 % en moins que les hommes.

## Pratiques enseignantes et discrimination

Les différences de genre ne se constatent pas uniquement dans les données chiffrées 'objectivables'. Elles transparaissent également dans des éléments plus subtils et moins facilement décelables :

### 1. Des pratiques enseignantes 'sexuées'

Bien que les enseignants tiennent un discours de neutralité en matière de genre, il semble en pratique que, bien souvent et de manière involontaire, ils n'adoptent pas la même attitude envers les filles et les garçons. Les filles sont citées en exemples de bonnes élèves, qualifiées de plus calmes, plus studieuses, plus soigneuses, pendant que les garçons s'imposent dans l'espace de la classe (et dans les cours de récréation) et focalisent sur eux l'attention des enseignants<sup>14</sup>. Cette distinction sexuée dans les pratiques enseignantes transparait jusque dans les notes ; ainsi, certaines études ont pu démontrer que lorsque les mêmes copies 'en sciences', sont distribuées à un panel d'enseignants avec un prénom de garçon ou de fille, les bonnes copies se voient attribuer de meilleures notes lorsqu'elles portent un prénom de garçon mais lorsque

---

<sup>11</sup> Ibidem.

<sup>12</sup> Ibidem.

<sup>13</sup> Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, Femmes et hommes en Belgique. *Statistiques et indicateurs de genre*. Edition 2011.

<sup>14</sup> Gavray, C., Manço, A., & Sensi, D. *L'affranchissement des modèles de sexe comme facteur de meilleure réussite scolaire*, Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations, 2009.

la copie est mauvaise, elle est évaluée de manière plus indulgente avec un prénom de fille<sup>15</sup>.

## 2. Les choix à contre-courant

Les élèves qui, malgré le poids des normes sociales de genre, ont fait des choix de formations atypiques témoignent de cette inégalité notamment dans les difficultés qu'ils rencontrent dans la poursuite de leur parcours (comportements sexistes, harcèlement verbal et psychologique, parfois physique...). Dans l'enseignement technique et professionnel en particulier, l'arrivée des filles sur des territoires traditionnellement masculins est perçue comme un envahissement, tandis que les garçons qui font un choix atypique font l'objet de jugements et de comportements homophobes de la part d'autres garçons<sup>16</sup>. Par ailleurs, ces choix atypiques peuvent s'accompagner de confusion sur l'orientation sexuelle (un 'garçon manqué' pour une fille ou une 'tapette' pour un garçon). Par ailleurs, il semble que les stéréotypes ressortent plus fortement dans la bouche ou et l'esprit des garçons ; les filles prenant généralement une distance plus importante par rapport aux stéréotypes classiques. Par ailleurs, on constate qu'un garçon minoritaire dans un groupe de filles sera plus facilement accepté qu'une fille dans une situation inverse<sup>17</sup>.

## 3. Le cours d'éducation physique : totalement 'sexué'

Le cas du cours d'éducation physique est sans doute l'exemple le plus parlant des pratiques enseignantes polarisées selon le sexe des élèves. En théorie, en effet, le contenu de ces cours est élaboré sur base des référentiels qui ne font pas de différence entre filles et garçons et mettent en évidence la dimension inclusive de l'apprentissage en précisant que : « Les niveaux à atteindre ne pouvant être définis de façon normative, le degré de maîtrise des compétences pourra être différent. Dans tous les cas cependant, la progression sera exigée de la part de tous les élèves ». Dans la pratique toutefois, ce cours se donne séparément pour les filles et les garçons et les disciplines sont sélectionnées à la discrétion des enseignants selon ce qui le plus adapté à chaque sexe. Cette sélection subjective implique que filles et garçons n'ont pas les mêmes opportunités de « goûter » à l'ensemble des disciplines et peut avoir un impact sur leur fréquentation sportive de manière générale. De nombreux travaux démontrent en effet que la non-mixité renforce les inégalités liées au sexe dans la

---

<sup>15</sup> Desplats-Morfin, M. *Les femmes et la physique*, Thèse non publiée, Université Marc Bloch (Strasbourg), 1989.

<sup>16</sup> Poulet, I. *L'orientation scolaire et professionnelle dans l'enseignement secondaire aux prises avec le genre. Enquête qualitative auprès des Centres PMS du réseau libre subventionné*, Rapport final, Synergie ASBL, 2009.

<sup>17</sup> Ibidem.

pratique sportive (p.ex chez les jeunes filles pratiquent en moyenne moins de sport et ont moins accès aux infrastructures sportives publiques)<sup>18</sup>.

Malgré ces distinctions avérées, les enseignants considèrent majoritairement leurs pratiques pédagogiques comme neutres. Imprégnés et convaincus d'un discours égalitaire et du projet qui l'accompagne pour l'école, les enseignants resteraient très peu à même de décoder et prévenir les facteurs potentiellement discriminants dans leur pratique enseignante<sup>19</sup>.

De manière plus générale, et pas uniquement dans le contexte scolaire, le caractère inégalitaire entre les sexes est encore très souvent justifié dans la société par des différences biologiques entre les filles et les garçons et l'influence de la culture ou des facteurs contextuels sont souvent minimisés voire niées<sup>20</sup>.

Egalement, il s'avère que les stéréotypes conditionnent d'une certaine manière les choix et les parcours des élèves, et ce, au-delà du contexte unique de la scolarité. Par exemple, le stéréotype fortement ancré selon lequel les garçons seraient plus aptes aux matières scientifiques ou que les filles seraient plus littéraires. « Cette croyance est décelée dès l'école primaire, alors même que les différences de performance sont inexistantes »<sup>21</sup>. Toutefois, lorsque vient le choix des études supérieures, les filières scientifiques sont largement préférées des garçons et les filles optent plus souvent pour des études littéraires (pour une proportion de deux tiers-un tiers, selon Eurostats, 2005<sup>22</sup>).

Comme ces éléments en témoignent, le poids des normes sociales de genre pèse lourd sur les épaules de nos élèves ; au point non seulement de conditionner les performances scolaires mais également d'influencer leur choix d'orientation scolaire et professionnelle.

## QUELQUES PISTES ET OUTILS PÉDAGOGIQUES : À UTILISER SANS MODÉRATION

L'une des clés pour aplanir les inégalités de genre dans le contexte scolaire passe par une refonte des pratiques enseignantes au sens large. Le Conseil de l'Europe, dans son plan stratégique 2014-2017 pour l'égalité des genres, préconise en effet la promotion et la diffusion de programmes et pratiques d'enseignement débarrassés de stéréotypes de genre explicites ou implicites. Ceci comprend notamment une approche intégrée et transversale de l'égalité

---

<sup>18</sup> P.ex. De Waele J.-M. *Femmes et sport en Communauté Française*, 2009 ; Louveau, *Sexuation du travail sportif et construction sociale de la féminité*, Editions l'Harmattan, 2004

<sup>19</sup> Le Prévost, M., *Genres et pratiques enseignantes. Les modèles pédagogiques actuels sont-ils égalitaires*. Editions de l'Université des femmes, 2009.

<sup>20</sup> Gavray, C., Manço, A., & Sensi, D. 2009. *Op cit.*

<sup>21</sup> Marry C. *Les paradoxes de la mixité filles-garçons à l'école. Perspectives internationales*. Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche (France) : Programme incitatif de recherche en éducation et formation, 2003.

<sup>22</sup> Eurostat, *L'Europe en chiffre : Annuaire Eurostat*, Edition 2005.

entre les femmes et les hommes dans l'éducation, la lutte contre le sexisme et les discours de haine ou encore la promotion active du respect des femmes comme des hommes.

Dans une parution récente<sup>23</sup>, la Fédération Wallonie-Bruxelles formule également des recommandations pour favoriser l'égalité de genre sur les bancs scolaires :

- Permettre, par le biais de recherches ciblées sur le genre, de formuler des messages institutionnels plus clairs en faveur de l'égalité des filles et des garçons dans l'enseignement.
- Sensibiliser et former l'ensemble des intervenants de la communauté éducative à la dimension de genre et évaluer les formations existantes sur cette base.
- Soutenir une politique globale et égalitaire sur le genre dans les contenus des supports pédagogiques et des manuels scolaires utilisés par les enseignants et les formateurs de formateurs.
- Susciter l'intérêt et la conscience des élèves pour les questions de genre par des modules d'animation spécifiques et en particulier lors des animations portant sur l'orientation.
- Elargir la conscience des élèves pour les questions de genres non seulement au contexte scolaire mais également concernant les métiers et leur exercice ; ainsi que des différentes formes et modèles de conciliation vie privée et vie professionnelle.
- Porter une attention toute particulière aux difficultés rencontrées par les élèves faisant des choix atypiques.

Et de préciser que ces stratégies ne se révéleront payantes que si, d'une part, elles reposent sur une reconnaissance des inégalités de genre auxquelles il faut cesser de se référer comme étant de simples différences «naturelles» et si, d'autre part, elles font consensus chez l'ensemble des acteurs de l'école<sup>24</sup>.

Au-delà de ces recommandations générales, de nombreuses ressources (outils pédagogiques, manuels, sites, formations...) existent pour pallier ces inégalités mais elles sont malheureusement trop peu connues et utilisées dans nos écoles.

### **[www.egalitefillesgarcons.be](http://www.egalitefillesgarcons.be) : Un module de formation en ligne**

Suite aux sollicitations pour favoriser l'égalité filles-garçons à l'école, l'Enseignement à Distance de la Fédération Wallonie-Bruxelles a mis en place depuis 2006 un portail de formation et de sensibilisation à la question de genre. Ce module propose des ressources adaptées pour chaque niveau d'enseignement (maternel, primaire, secondaire, futurs enseignants) pour éveiller la conscience à l'égalité. L'idée maitresse de cette initiative est qu'un enseignant conscient des stéréotypes sexistes peut contribuer à changer les mentalités et jouer un rôle dans la construction de relations d'égalité entre garçons et filles. Cette formation en ligne suit deux axes d'action :

---

<sup>23</sup> Faits et gestes, 2010, *Op cit.*

<sup>24</sup> *ibidem*

- Les outils pédagogiques (albums de jeunesse, jeux et jouets, manuels scolaires, CD-Rom, etc.) ;
- Les interactions entre enseignants et apprenants qui favorisent ou non l'égalité de genre et qui ont une influence en ce sens sur le développement des aptitudes sociales et sur les comportements des élèves.

## **Ce genre que tu te donnes : des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons<sup>25</sup>**

Ce livre édité en 2011 par le Service général des lettres et du livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles propose une sélection de livres de jeunesse sur le thème des filles et des garçons. L'idée est d'aborder de manière originale et à contre-courant des stéréotypes, la place prise par les filles et les garçons dans la société, via les héroïnes et les héros.

## **Egal-e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons<sup>26</sup>**

Cette publication est basée sur les résultats d'une recherche de l'Université des femmes portant sur l'égalité des genres dans les modèles pédagogiques. Cette publication, qui vise à diffuser largement du contenu scientifique de cette recherche, propose 12 fiches pédagogiques traitant de divers aspects liés aux inégalités de genre.

## **Pour aller plus loin...**

Le portail national français des professionnels de l'éducation (éduscol)<sup>27</sup> propose un inventaire de ressources nationales et européennes pour favoriser l'instauration d'une culture de l'égalité entre les filles et les garçons. Ces ressources sont à destinations tant du personnel enseignant que des parents.

## **CONCLUSION**

Au travers de cette analyse, nous avons voulu donné un aperçu des stéréotypes de genre dans le contexte scolaire. Ce faisant, nous nous sommes attelés à la fois à cerner les causes et conséquences de ces stéréotypes, à faire un état des lieux sur la question en Fédération Wallonie-Bruxelles et enfin à rappeler et reformuler les pistes envisagées en la matière par des instances compétentes.

---

<sup>25</sup> Fédération Wallonie-Bruxelles, *Ce genre que tu te donnes : des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons*. Editions de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Culture, Lettres et Livre, 2011.

<sup>26</sup> Université des Femmes, *Egal-e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons*. Editions de l'Université des Femmes, Bruxelles, 2010. Téléchargeable sur [www.universitedesfemmes.be](http://www.universitedesfemmes.be)

<sup>27</sup> Lien hypertexte : <http://eduscol.education.fr/cid53898/ressources-nationales-et-europeennes.html>

Au travers de cette analyse et de la littérature consultée, certains éléments font consensus les effets de genre dans nos écoles :

1. L'école est moins égalitaire qu'il n'y paraît. Des différences d'attentes et d'attitudes vis-à-vis des filles et des garçons imprègnent les pratiques enseignantes.

2. L'école n'est pourtant pas consciente qu'elle participe à la reproduction et à la création de ces stéréotypes sexués. Ces processus commencent dès l'école maternelle, au point que ces inégalités de départ sont intériorisées comme des différences naturelles entre filles et garçons.

3. La communauté éducative est peu sensibilisée à cette question, bien que la ségrégation sexuée s'effectue à tous les niveaux du système éducatif via des processus discriminants subtils et discrets.

4. L'orientation est un processus extrêmement complexe, dont on saisit encore trop peu les rouages et les enjeux.

Une politique éducative en faveur de l'égalité entre les garçons et les filles est une condition nécessaire pour que, progressivement, les stéréotypes s'estompent et d'autres modèles de comportement se construisent. Basée sur le respect de l'autre sexe, une telle politique éducative implique aussi la prévention des comportements et violences sexistes. Elle a pour finalité la constitution d'une culture de l'égalité et du respect mutuel.

## BIBLIOGRAPHIE

Communauté française de Belgique. Programme d'action gouvernemental pour la promotion de l'égalité femmes-hommes, de l'interculturalité et de l'inclusion sociale Adopté par le Gouvernement de la Communauté française le 25 février 2005. [http://www.egalite.cfwb.be/index.php?eID=tx\\_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/sites/sdec/upload/sdec\\_super\\_editor/sdec\\_editor/documents/violence\\_envers\\_femmes/Programme\\_d\\_action\\_gouvernemental\\_egalite\\_intercult\\_incl\\_2005.pdf&hash=582705628bd36e7a2de3771167afd922f3b932c0](http://www.egalite.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/sites/sdec/upload/sdec_super_editor/sdec_editor/documents/violence_envers_femmes/Programme_d_action_gouvernemental_egalite_intercult_incl_2005.pdf&hash=582705628bd36e7a2de3771167afd922f3b932c0)

Conseil de l'Europe, Stratégie pour l'égalité entre les femmes et les hommes, 2014-2017. Février 2014.

Décret de la Communauté française « *définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre* », du 24 juillet 1997 et publié au moniteur belge le 23 septembre 1997. [http://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/21557\\_018.pdf](http://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/21557_018.pdf)

De Waele J.-M. Femmes et sport en Communauté Française, 2009.

Desplats-Morfin, M. Les femmes et la physique, Thèse non publiée, Université Marc Bloch (Strasbourg), 1989.

Eurostat, L'Europe en chiffre : Annuaire Eurostat, Edition 2005.

Faits et gestes : Débats et recherches en Communauté Française, n° 33, «Filles-garçons, égaux dans l'enseignement ?», Printemps 2010.

Fédération Wallonie Bruxelles, Les indicateurs de l'enseignement, 2014. [www.statistiques.cfwb.be](http://www.statistiques.cfwb.be)

Fédération Wallonie-Bruxelles, Ce genre que tu te donnes : des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons. Editions de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Culture, Lettres et Livre, 2011. Téléchargeable sur le site [www.egalite.cfwb.be](http://www.egalite.cfwb.be)

Gavray, C., Manço, A., & Sensi, D. L'affranchissement des modèles de sexe comme facteur de meilleure réussite scolaire, Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations, 2009.

Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, Femmes et hommes en Belgique. Statistiques et indicateurs de genre. Edition 2011.

Le Prévost, M., *Genres et pratiques enseignantes. Les modèles pédagogiques actuels sont-ils égalitaires*. Editions de l'Université des femmes, 2009.

Lesage, S. La maternité, hier et aujourd'hui, Analyse FAPEO, 6/15, 2014.

Louveau, Sexuation du travail sportif et construction sociale de la féminité, Editions l'Harmattan, 2004.

Marry C. Les paradoxes de la mixité filles-garçons à l'école. Perspectives internationales. Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche (France) : Programme incitatif de recherche en éducation et formation, 2003.

Poulet, I. L'orientation scolaire et professionnelle dans l'enseignement secondaire aux prises avec le genre. Enquête qualitative auprès des Centres PMS du réseau libre subventionné, Synergie ASBL, 2009.

Triologue #78, Dossier « inégalité filles/garçons », Avril-Mai-Juin 2015. La FAPEO, 2015.

Université des Femmes, Egal-e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons. Editions de l'Université des Femmes, Bruxelles, 2010. Téléchargeable sur [www.universitedesfemmes.be](http://www.universitedesfemmes.be)